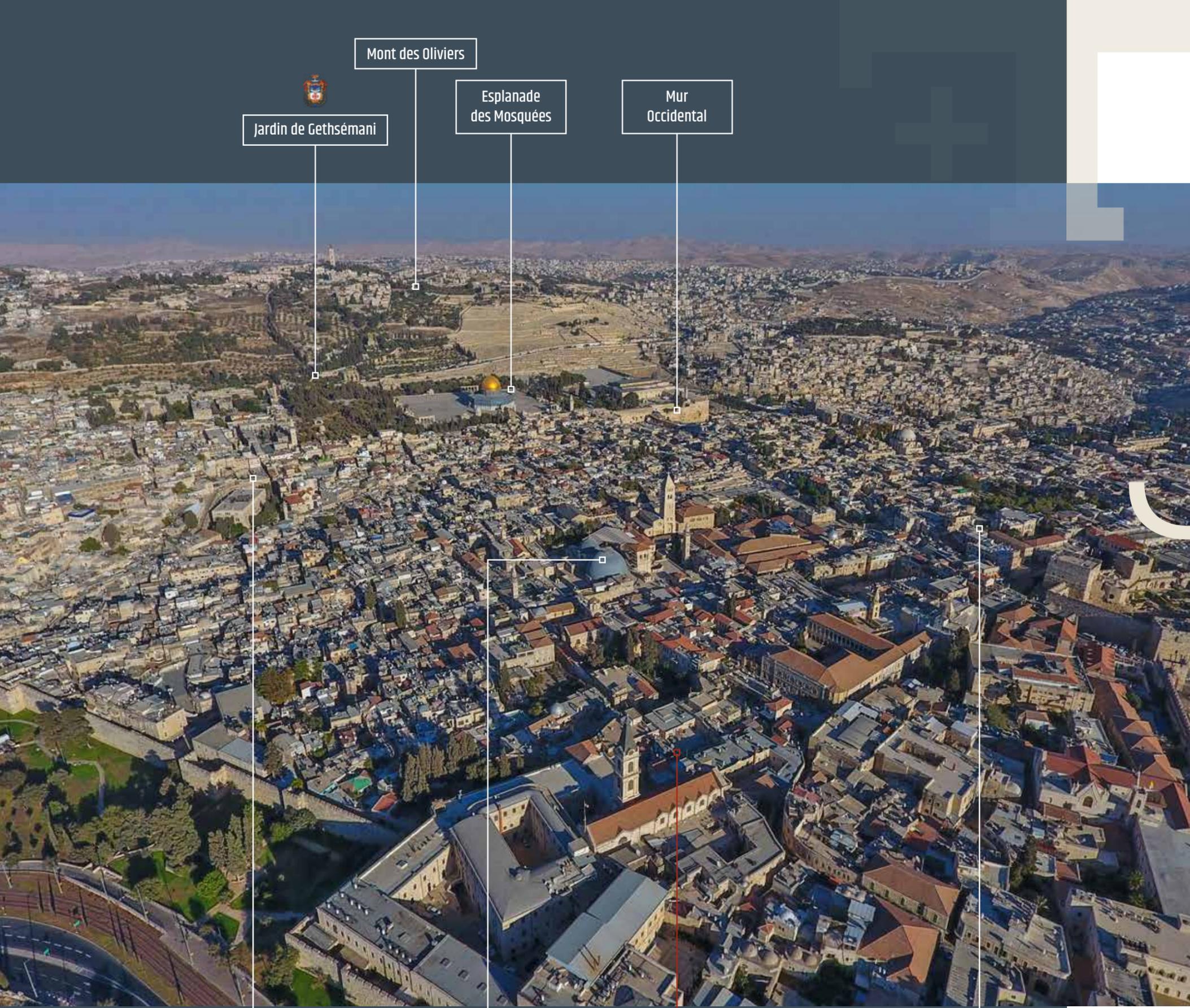




**Le Terra Sancta Museum,  
un projet unique au monde  
autour du Trésor du Saint-Sépulcre  
pour soutenir la présence chrétienne  
à Jérusalem**

**réservé à un nombre restreint de mécènes**





Jérusalem est à la racine du christianisme. Le **Terra Sancta Museum** manquait à la Ville Sainte, qui possède déjà un musée du Judaïsme et un musée d'Art islamique. La première section consacrée à l'archéologie, inaugurée en 2017, plonge le visiteur sur les lieux où est née la foi chrétienne. En octobre 2022, les franciscains de Terre Sainte inaugureront la section historique du Terra Sancta Museum.

**Avec votre générosité.**

Couvent de la Flagellation

Couvent du Saint-Sauveur

## TROIS ENJEUX MAJEURS

Nous voulons soutenir la présence chrétienne à Jérusalem en créant un musée unique, d'envergure internationale, qui présente les racines du christianisme et le Trésor du Saint-Sépulcre. Nous voulons un lieu exceptionnel qui permette aux habitants, aux touristes et aux pèlerins du monde entier, de découvrir, de comprendre et de faire perdurer la dimension chrétienne de Jérusalem.

Franciscains et gardiens des Lieux saints, nous voulons maintenir le dialogue entre les cultures et les religions dans l'esprit d'ouverture et de service qui nous anime depuis 800 ans.



« Le Terra Sancta Museum a pour objectif d'accueillir 150 000 visiteurs par an. »

Frère Stéphane Milovitch,  
directeur des Biens culturels de la Custodie  
de Terre Sainte

## LES PORTEURS DU PROJET

Le Terra Sancta Museum est porté par la **Custodie de Terre Sainte**, c'est-à-dire la communauté franciscaine établie à Jérusalem depuis 800 ans.

**Les frères ont reçu la Garde des Lieux saints** au nom de l'Église catholique en 1342. Leur mission est triple : prier sur les Lieux saints, accueillir les pèlerins de l'Église universelle et servir l'église locale de Terre Sainte.



« L'objectif est de réaliser un musée de renommée internationale, à la fois par l'exceptionnelle qualité des objets, et par la scénographie. »

Béatrix Saule,  
présidente du comité scientifique international

### DATES CLÉS DE L'ORDRE DES MINEURS

**1209** — Saint François fonde l'ordre des Frères Mineurs

**1217** — Arrivée des premiers franciscains en Terre Sainte

**1219** — Saint François en Orient, rencontre du Sultan d'Égypte Malek el-Kamel, permission de s'installer en Terre Sainte

**1229** — Les Franciscains s'établissent à Jérusalem près de la V<sup>e</sup> station du Chemin de croix

**1333** — Les Frères Mineurs font l'acquisition du Cénacle et obtiennent le droit de résider au Saint-Sépulcre

**1342** — Le pape Clément VI confie la Garde des Lieux saints au nom de l'Église catholique aux franciscains

**1347** — Les franciscains obtiennent la garde de la grotte de la Nativité et le droit de jouir de la basilique

**1550** — Ouverture d'une école paroissiale à Bethléem, suivie par celles de Jérusalem et de Nazareth

**1557** — Le siège de la Custodie passe au couvent de Saint-Sauveur à Jérusalem

**1623** — La Custodie de Terre Sainte acquiert les couvents de Saint-Jean d'Acre, d'Antioche, de Sidon, de Tyr et de Jaffa

**1902** — Ouverture du premier musée archéologique franciscain, ancêtre du Terra Sancta Museum

**1923** — Ouverture du Studium Biblicum Franciscanum (SBF), érigé en 2001 en Faculté de Sciences Bibliques et Archéologiques

**2002** — Création de l'ONG des franciscains, l'association Pro Terra Sancta (ATS)

**2010** — Création de l'Office des Biens Culturels

**2017** — Inauguration de la première section « archéologique » du Terra Sancta Museum

**2019** — 300 franciscains œuvrent en Israël, Palestine, Jordanie, Syrie, Liban, Égypte, et les îles grecques de Chypre et Rhodes. 90 d'entre eux vivent à Jérusalem au couvent Saint-Sauveur

### LE COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Béatrix Saule, directrice conservatrice générale honoraire du Château de Versailles

Frère Eugenio Alliata OFM, archéologue, professeur au Studium Biblicum Franciscanum, directeur du Musée de la Custodie

Michèle Bimbenet-Privat, conservatrice générale du département Objets d'art du Musée du Louvre

Jacques Charles-Gaffiot, historien de l'art, spécialisé en iconographie

Benoit Constensoux, historien de l'art

Andreina Contessa, directrice générale du Musée historique de Miramare à Trieste

José Manuel Cruz Valdovinos, professeur d'histoire de l'art, Université Complutense de Madrid

Thomas Gaehtgens, historien de l'art, directeur honoraire du Getty Research Institute de Los Angeles

Gael de Guichen, conseiller pour la direction générale de l'ICCROM

Barbara Jatta, historienne de l'art, directrice générale des Musées du Vatican

Frère Stéphane Milovitch OFM, responsable des Biens culturels de la Custodie de Terre Sainte

Przemyslaw Mrozowski, directeur honoraire du Château royal de Varsovie

Marina Pia Pettinau Vescina, historienne de l'art, spécialisée en tissus antiques

Paulus Rainer, conservateur du Kunsthistorisches du Vienna, directeur émérite du Kunstkammer et du Trésor impérial

Danièle Veron-Denise, conservatrice en chef du Patrimoine, spécialisée en tissus liturgiques et profanes

Raphaëlle Zade, responsable du département byzantin du Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de Paris

## LE CHARISME FRANCISCAIN AU SERVICE DU DIALOGUE

« Les frères qui s'en vont chez les Infidèles ne feront ni procès ni disputes et seront soumis à toute créature humaine à cause de Dieu, ils confesseront simplement qu'ils sont chrétiens » écrit saint François dans sa première Règle. Les franciscains – malgré les conquêtes et les successions de pouvoirs musulmans – sont restés **présents en Terre Sainte sans discontinuité**. Ils se consacrent au dialogue avec les autres religions, dans leur quotidien mais aussi au travers d'activités éducatives et culturelles, à l'image du Terra Sancta Museum. La première section du musée accueille déjà de nombreuses écoles musulmanes.



Des écoles musulmanes et chrétiennes de Jérusalem viennent déjà en sortie à la section archéologique du Terra Sancta Museum.

Des exposés et des colloques ont déjà lieu lors des expositions temporaires dans les deux salles de conférence à disposition dans le couvent.



Des chercheurs juifs comme musulmans poussent fréquemment la porte de la Custodie pour étudier son patrimoine artistique et le comparer au leur.

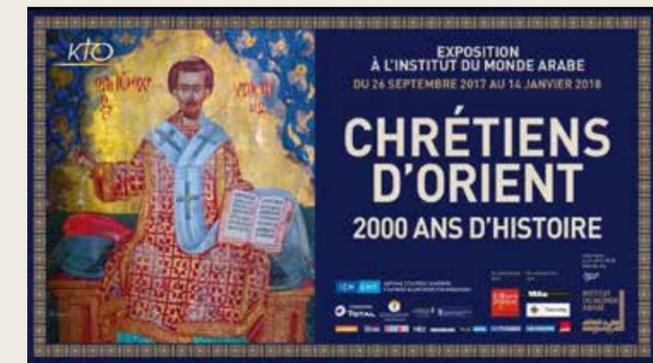
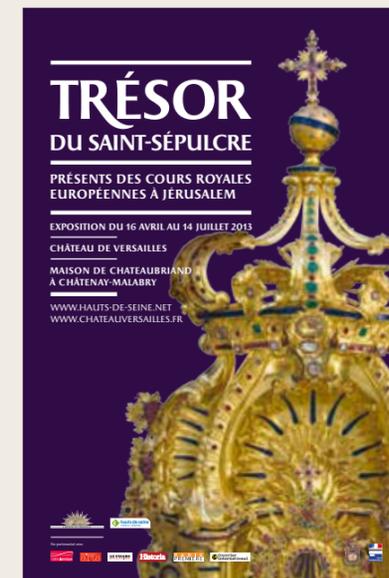


« Jérusalem perdrait son universalité si elle ne maintenait pas visibles et publiques tous les éléments de son caractère, y compris le caractère chrétien. »

P. Pierbattista Pizzaballa,  
administrateur apostolique du Patriarcat latin de Jérusalem



Les franciscains ont de tout temps dialogué avec les musulmans pour maintenir leur présence. Ce document du sultan ottoman Mehmet IV confirme le droit des franciscains de vivre à l'intérieur et à l'extérieur de Jérusalem et du Saint-Sépulcre (1673).



Depuis la création du Terra Sancta Museum, plusieurs expositions ont pu voir le jour notamment en partenariat avec le Musée d'Israël, le Musée des arts islamiques, le Château de Versailles, le Metropolitan Museum à New York ou tout récemment l'Institut du Monde Arabe à Paris.

## SECTION ARCHÉOLOGIQUE

La section archéologique du Terra Sancta Museum installée au Couvent de la Flagellation, première station du Chemin de Croix, a **été inaugurée en 2017**. Cette section a pour mission de **plonger le visiteur sur les lieux où est née la foi chrétienne**. Elle l’emmène dans l’histoire de Jérusalem et son évolution mais aussi sur les sanctuaires qui ont été fouillés par les archéologues franciscains au siècle dernier. Fresques, céramiques, mosaïques byzantines, monnaies, chapiteaux croisés, vases retrouvés dans les tombes de l’âge du bronze, sarcophages, bijoux, lampes, ossuaires, etc.

Un court métrage de 15 min en italien, anglais, français, espagnol, portugais, russe, polonais, arabe et hébreu permet de découvrir l’histoire du Chemin de Croix.

*« Montrez-moi une pièce d’argent. De qui porte-t-elle l’effigie et l’inscription ? – De César », répondirent-ils. Il leur dit : « Alors rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »*  
Luc 20, 24-25

Pièce d’argent de l’époque du Christ, Terra Sancta Museum, section archéologique.



Lampe à huile de l’époque de Jésus retrouvée à Capharnaüm, lieu où Jésus a prêché.



Chapiteau de la basilique croisée de Nazareth - années 1180.



## SECTION HISTORIQUE : DEUX GRANDES PARTIES

La section historique du Terra Sancta Museum, **encore à financer**, va s'installer au cœur de la maison mère des franciscains de Terre Sainte. Le parcours de cette section se divisera en **deux parties** : **l'histoire et mission de la Custodie de Terre Sainte et le Trésor du Saint-Sépulcre**. Les œuvres présentées témoigneront, au travers de collections rares de peinture, de sculpture, de documents d'archives et des somptueux présents des cours européennes, de la place centrale et du rayonnement de Jérusalem à travers les siècles. Elle permettra aux pèlerins et aux visiteurs d'approfondir leur connaissance des sanctuaires et de découvrir la beauté de la liturgie en Terre Sainte.

Perspective générale  
de la section historique  
d'une surface totale de 1 000 m<sup>2</sup>.  
Avant-projet réalisé par  
Jérôme Dumoux, scénographe  
du Terra Sancta Museum.



« Tout ce qui sera exposé a été  
produit en Terre Sainte ou offert  
par l'Église universelle  
à l'Église mère de Jérusalem. »

Fr. Stéphane Milovitch OFM, directeur des Biens  
culturels de la Custodie de Terre Sainte

## UN MUSÉE DANS UN LIEU UNIQUE

Expulsés par les turcs du Mont Sion, les franciscains trouvèrent refuge, en **1557**, dans un **ancien couvent géorgien** situé au cœur de Jérusalem. Celui-ci, dans une configuration typiquement orientale, possédait une église destinée à l'usage seul des moines.

À la même période, le concile de Trente (1545-1563) donnait de nouvelles orientations pastorales à l'Église.

C'est depuis ce couvent que l'Église locale catholique va renaître à Jérusalem. La dernière section du Terra Sancta Museum naîtra ainsi **dans la première paroisse catholique de Jérusalem**.



L'installation de la section historique nécessite des travaux considérables de confortement et de création d'espaces.

Si, en 1664, les sources dénombraient 68 fidèles, aujourd'hui la paroisse Saint-Sauveur en compte une demi-dizaine de milliers ! Le couvent abrite quant à lui une **centaine de frères** et le séminaire international de la Custodie.



« C'est un vrai défi de faire coexister le respect de la vie communautaire des frères, l'architecture et l'impératif de préservation des œuvres avec les exigences d'un musée international. Tout cela n'est pas naturellement présent dans un édifice avec une stratification historique aussi complexe. »

Vincenzo Zuppardo,  
architecte de la Custodie de Terre Sainte



# LE PROJET DE SCÉNOGRAPHIE



Jérôme Dumoux,  
scénographe

« Une scénographie c'est un parcours et un discours. Pendant plusieurs mois, avec le Comité scientifique, nous avons mené une réflexion sur le sens que les franciscains souhaitent donner à ce musée et les publics auxquels il s'adresse. Cette section historique se déroulera sur 20 salles de tailles variées, aménagées dans des espaces existants très anciens qu'il faut transformer en espaces muséaux. Des gros travaux sur l'architecture sont nécessaires pour obtenir une scénographie qui s'incarne dans le lieu où nous sommes tout en étant très contemporaine et à la hauteur de celle des plus grands musées. Je suis favorable à une scénographie épurée et sobre privilégiant les jeux de lumière, les points de vue, les perspectives, le raffinement et la douceur des couleurs afin de donner toute leur place à ces œuvres exceptionnelles. »

Une scénographie «réussie», c'est une scénographie qu'on ne devine pas ! Un des grands défis demeure la conservation et la préservation des œuvres, il nous faut par exemple imaginer dès maintenant la rotation des habits liturgiques. Certains d'entre eux ont été conservés à l'abri de la poussière et de la lumière pendant des siècles, il ne s'agit surtout pas de les endommager. D'autres œuvres, offertes pour le culte, devront pouvoir «sortir» du musée en certaines fêtes : nous sommes face à des œuvres «vivantes» ! Nous tenons à ce que les visiteurs comprennent la finalité de ces objets, pas seulement leur histoire. Le multimédia aura toute sa place et plongera les visiteurs au cœur des liturgies de Terre Sainte. »



Restitution à l'identique de la pharmacie des franciscains de Terre Sainte (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle).



Salle italienne, reconstitution d'une célébration liturgique.



Naissance de l'Église, la prédication apostolique par Friedrich Pacher, peintre autrichien du XV<sup>e</sup> siècle.

## 1<sup>re</sup> PARTIE : HISTOIRE ET MISSION DE LA CUSTODIE

Une des missions qui a été confiée par l'Église catholique aux franciscains est celle d'**accueillir les pèlerins de l'Église universelle**. Avec cette section, les visiteurs prendront pleinement conscience qu'avec leur venue en Terre Sainte, il s'inscrivent dans la longue chaîne des croyants venus honorer Dieu sur cette Terre où Il a décidé de s'incarner. Que découvraient les pèlerins qui les ont précédés il y a plusieurs siècles ? Comment venaient-ils ? Depuis quand les franciscains sont-ils gardiens des Lieux saints ? Comment ont-ils vécu sur ces lieux parfois au prix de leur vie ? Une salle immersive, au cœur du parcours muséal, et plusieurs œuvres mettront la lumière sur les **origines du pèlerinage chrétien à Jérusalem**.



**Récit de pèlerin du XVII<sup>e</sup> siècle**  
Entre le XIV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, à leur retour de Terre Sainte, les pèlerins furent nombreux à publier le récit de leur périple. Véritables témoignages de foi, leur but était de mobiliser les croyants afin qu'ils se rendent en pèlerinage.



**Le carillon de Bethléem**  
Treize cloches (dont douze de facture européenne) furent découvertes en 1906 à Bethléem, à l'emplacement de l'ancien cimetière paroissial. Elles pourraient avoir été retirées du clocher en 1452 en application d'un ordre émanant du sultan Mehmet II (1432-1481) prohibant l'usage des carillons en terre d'islam ou encore enfouies par les frères pour éviter les pillages.



**Bassin gravé de l'histoire de saint Thomas du XII<sup>e</sup> siècle**  
Deux exemplaires analogues provenant du même atelier mais dans un état de conservation moindre, figurent dans les collections du musée du Louvre et dans celle du British Museum. Ils étaient utilisés pour la liturgie des croisés.

**Le plus vieil orgue de la chrétienté**  
L'ensemble des 221 tuyaux d'orgue en cuivre datant XIV<sup>e</sup> siècle prendront place dans le musée. Il témoigne de l'importance de la liturgie dans les sanctuaires à une époque où il était difficile d'y pénétrer. Un objet fondamental pour la connaissance de l'histoire de la musique.



**La crosse de l'évêque de Bethléem**  
Au XIII<sup>e</sup> siècle, les pèlerins qui se rendaient à Bethléem étaient accueillis par l'évêque Godefroy de Prefetti tenant à la main cette crosse, en cuivre doré émaillée de bleu.

La présence constante des franciscains en Terre Sainte et leurs efforts pour l'évangéliser et y promouvoir les valeurs chrétiennes a été déterminante pour le développement de l'Église arabe locale, jusqu'à rendre possible la restauration du Patriarcat Latin (évêché de Jérusalem) en 1847.

Le Terra Sancta Museum retracera leurs activités caritatives, éducatives et pastorales : paroisses, soins, formation professionnelle, écoles, etc. et permettra une découverte de ces communautés chrétiennes



Jeune frère franciscain portant la communion aux chrétiens âgés de la vieille ville de Jérusalem.

### Les registres de baptême

Ces registres paroissiaux sont une des preuves historiques de la présence catholique dans le monde arabe. Ils ont valeur d'extrait de naissance pour cette communauté qui a connu plusieurs souverainetés : mamelouke, ottomane, britannique, jordanienne et aujourd'hui israélienne.



locales souvent méconnues des pèlerins et visiteurs.

En 2019, les franciscains ont la charge de 16 écoles qui rassemblent une dizaine de milliers d'élèves. Depuis 2015, la Custodie de Terre Sainte a initié un vaste projet de rachat et de rénovation d'appartements pour des familles chrétiennes nécessiteuses à Jérusalem, mais aussi à Jaffa, Nazareth ou encore Bethphagé, sur le mont des Oliviers.



### Porter l'évangile à tous

Casses d'imprimerie en arabe, arménien, grec, hébreu, persan, etc. La typographie des franciscains en Terre Sainte a été créée en 1848 sous l'Empire ottoman parce que les frères souhaitaient imprimer la Sainte Bible en plusieurs langues, ainsi que des livres de catéchèse et grammaire nécessaires à leurs activités paroissiales et éducatives.

### Maquette en nacre du Saint-Sépulcre

Maquette du Saint-Sépulcre en bois d'olivier décoré de nacre et d'ivoire. Le travail de la nacre fut introduit par les franciscains au XVI<sup>e</sup> siècle pour permettre aux familles chrétiennes de Bethléem de subvenir à leurs besoins. Depuis, cet art est passé au rang d'héritage culturel palestinien. Une salle du musée y rendra hommage.



### La plus célèbre pharmacie du Moyen-Orient

Le premier médecin envoyé par le Pape Pie II en 1460 était le frère Baptiste de Lubeck. Pendant des siècles, les principaux pharmaciens et médecins furent les frères de la Custodie de Terre Sainte. Leur pharmacie, comprenant 450 pots en faïence du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, en témoigne. Le décor d'époque de la pharmacie sera reconstitué et l'intégralité de la collection exposée dans le Terra Sancta Museum.

## 2<sup>e</sup> PARTIE : LE TRÉSOR DU SAINT-SÉPULCRE

Calices, chasubles, candélabres, pièces d'orfèvrerie en or massif, croix de procession, etc., autant de pièces uniques au monde encore utilisées aujourd'hui lors des célébrations par les franciscains. Italie, France, Espagne, Empire autrichien, Portugal, Pologne, etc. Le Terra Sancta Museum dévoilera **ce génie des cours européennes** que l'on a parfois voulu réduire à néant. En témoigne l'exemple français : les joyaux du patrimoine artistique religieux furent pillés, saccagés ou complètement détruits. Le Terra Sancta Museum permettra d'évoquer les chapelles palatines disparues et, au-delà du geste politique du souverain, de mieux **comprendre l'importance de la liturgie** pour la foi des fidèles.

### Les derniers calices de Louis XIV

L'un des ensembles les plus étonnants de l'orfèvrerie religieuse française encore attaché au nom de Louis XIV : la chapelle en vermeil offerte par le roi de France au Saint-Sépulcre en 1664, et qui s'y trouve encore, précieusement conservée par les franciscains de la Custodie de Jérusalem.



### Grande lampe de sanctuaire

Cette lampe magnifiquement conservée est la seule des lampes envoyées au nom de Louis XIII qui n'ait pas été détruite ou dénaturée. Placée dans la grotte de la Nativité, au-dessus de l'étoile, Chateaubriand la mentionne dans *l'Itinéraire de Paris à Jérusalem*.

**Plateau d'offrandes**  
offert par Louis XIII portant les armes de la France et de la Navarre.



### Reliquaire de la vraie Croix

Une pièce unique de l'un des plus grands orfèvres de Louis XIII. La plupart des croix-reliquaires du XVII<sup>e</sup> siècle furent en effet détruites au moment des fontes de 1690. Le dessin ayant inspiré ce reliquaire est conservé à la Bibliothèque de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris.



### Ornement Louis XIII

Ornement pontifical rouge offert par Louis XIII. Grâce aux chroniques franciscaines et à celles du Ministère des Affaires étrangères à Paris, nous savons que cet ornement composé de 14 pièces a bien été envoyé à Jérusalem et qu'il y est arrivé précisément le 20 mai 1621 !

## LE BUDGET PRÉVISIONNEL

Le coût global du Terra Sancta Museum s'élève à 12M€, financé par mécénat. La section archéologique a coûté 4M€, il reste à financer la section historique pour un montant de 8M€.



Terra Sancta Museum - Section historique	Montants
Superficie : 1409,5 m <sup>2</sup>	
Étude de faisabilité	200 000 €
Travaux, réhabilitation	3 800 000 €
Aménagement et muséographie	1 540 000 €
Multimédia	380 000 €
Restauration d'œuvres	300 000 €
Ressources humaines	400 000 €
Imprévus 20%	1 324 000 €
<b>TOTAL</b>	<b>7 944 000 €</b>

Fidèles à leur mission en Terre Sainte, les franciscains souhaitent que ce projet puisse aussi être une source de développement économique pour les populations locales. Le chantier va employer les ressources et compétences présentes sur place sous la supervision de l'Office technique de la Custodie de Terre Sainte.

## GOVERNANCE

### COMITÉ DE DIRECTION



**Fr. Stéphane Milovitch OFM**  
Directeur des Biens culturels de la Custodie de Terre Sainte



**Fr. Francesco Patton OFM**  
Custode de Terre Sainte



**Vincenzo Zupardo**  
Architecte pour l'Office technique de la Custodie



**Fr. Eugenio Alliata OFM**  
Archéologue, professeur au Studium Biblicum Franciscanum, directeur du Musée de la Custodie

Toute l'équipe du Terra Sancta Museum réside à Jérusalem. La gestion du Terra Sancta Museum a été confiée à l'ONG des franciscains de Terre Sainte: Association Pro Terra Sancta (ATS). L'ATS collabore entre autre avec l'Union Européenne et des associations internationales de solidarité. En 2018, elle a géré un budget de 8,5 millions d'euros. Basée à Milan mais opérant exclusivement sur le territoire de la Custodie de Terre Sainte, elle garantit l'acheminement de votre générosité en faveur du Terra Sancta Museum à Jérusalem.



**Sara Cibir**  
Coordinatrice du projet pour ATS Pro Terra Sancta



**Carla Benelli**  
Experte en conservation du patrimoine oriental



**Béatrix Saule**  
Présidente du comité scientifique international



**Gabriele Allevi**  
En charge du Multimédia



**Jérôme Dumoux**  
Scénographe

MISE EN ŒUVRE DU PROJET

### ENTITÉS FONDATRICES



Le Cercle Amici Terræ Sanctæ est l'expression aboutie d'un mécénat de très haut niveau portée par la seule volonté de redonner sa pleine visibilité au christianisme en Terre Sainte. L'admission au Cercle est fixée à 100 000 € et le numerus clausus des mécènes sera atteint dès lors que le seuil de 8 M€ collectés sera franchi.



Gravure des noms des mécènes sur une plaque de marbre à l'entrée du Terra Sancta Museum. Invitation en Terre Sainte et visite avec les meilleurs spécialistes des Lieux saints.

La Custodie de Terre Sainte souhaite manifester à ses bienfaiteurs sa reconnaissance en leur donnant un lien privilégié avec Jérusalem et un accès exclusif à des moments d'exception.



**Moment d'exception**  
Visite guidée de la basilique par les gardiens du Saint-Sépulcre.

**Accueil d'exception**  
Un simple coup de téléphone pour réserver vos chambres dans différentes catégories d'hôtels et organiser des visites privilégiées.

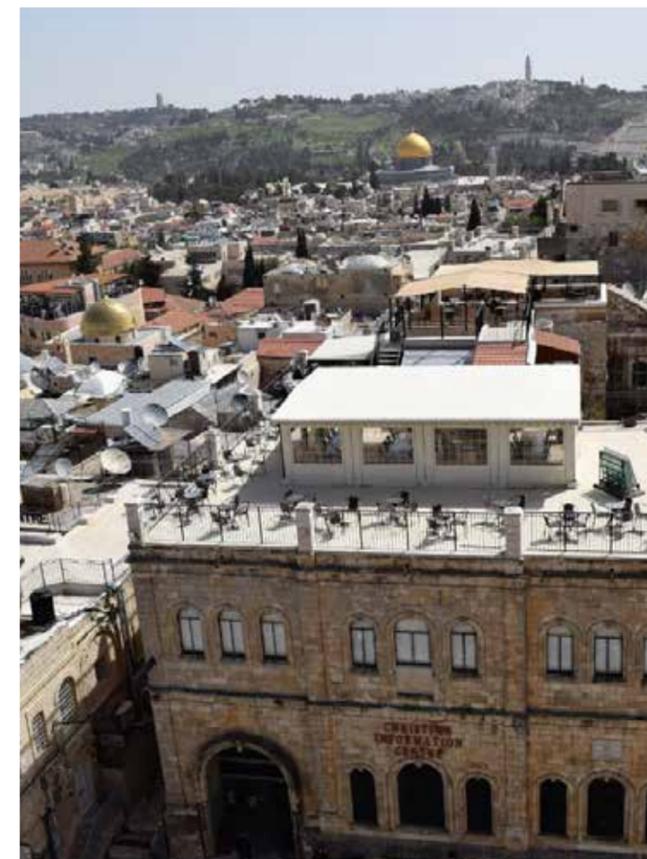


**Moment d'exception**  
Repas pris avec la communauté franciscaine dans le réfectoire du couvent Saint-Sauveur à Jérusalem.



**Moment d'exception**  
Participation VIP à la messe de minuit à Bethléem.

- Inscription à la liste des bienfaiteurs de Terre Sainte pour lesquels les frères de Terre Sainte célèbrent des messes perpétuelles dans chacun des sanctuaires
- Invitation à l'inauguration officielle du Terra Sancta Museum prévue à l'achèvement du musée
- Laissez-passer pour la visite du Terra Sancta Museum...



**Médaille Grato animo**

Il s'agit de la plus haute reconnaissance donnée par la Custodie à une personne ayant d'une part manifesté son engagement afin d'améliorer la vie des chrétiens et de tous les peuples de Terre Sainte, et qui d'autre part soutient la mission de la Custodie franciscaine de Terre Sainte.



**Accueil d'exception**  
Mise à disposition exclusive d'espaces franciscains (ci-contre la terrasse du Centre d'Informations Chrétiennes, porte de Jaffa) pour des réceptions privées.

---

## CONTACTS

**Denis Allard**

+33 6 10 80 92 89

[allard@brief.fr](mailto:allard@brief.fr)

et

**William Hitchon**

+33 6 75 80 96 15

[william.hitchon@brief.fr](mailto:william.hitchon@brief.fr)

pour une présentation  
complète du dossier  
et l'organisation d'une visite  
à Jérusalem

---

[www.terrasanctamuseum.org](http://www.terrasanctamuseum.org)

